





Regarder l'Algérie aujourd'hui

Des films et des recherches

Cycle 3 : Guerres

Les 12 et 13 octobre 2022 à la Cinémathèque Tunisienne

Salle Tahar Chériaa - Cité de la Culture, Tunis

Coordination: Layla Baamara, chercheure à l'IRMC

Comité d'organisation :

Layla Baamara, chercheure à l'IRMC

Insaf Machta, critique de cinéma et enseignante à l'université de Tunis

Sihem Sidaoui, enseignante-chercheure à l'université de La Manouba et critique de cinéma

Wissem Rebah, chargé de programmation à la Cinémathèque







PROGRAMME

À l'occasion du soixantième anniversaire de l'indépendance algérienne, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) et la Cinémathèque Tunisienne organisent des cycles de projections-débats mensuels de juin 2022 à janvier 2023. Ces rencontres croisent regards scientifiques et regards cinématographiques sur l'Algérie contemporaine, avec pour ambition de mieux comprendre la société algérienne d'aujourd'hui et de réfléchir collectivement à la production et à la transmission des savoirs. « Féminismes », « Quotidien », « Guerres », « Luttes », « Exils » : chaque cycle s'articule autour d'une de ces thématiques et fait dialoguer des intervenant·e·s des mondes de la recherche et du cinéma.

CYCLE 3: GUERRES

Mercredi 12 octobre 2022

Introduction du cycle par Layla Baamara, chercheure à l'IRMC

15h15

15h



Les jours d'avant, de Karim Moussaoui (2013, 44')

Projection-débat en présence du réalisateur, animée par Sihem Sidaoui

Synopsis: Dans une cité du sud d'Alger, au milieu des années quatrevingt-dix. Djaber et Yamina sont voisins, mais ne se connaissent pas. Pour l'un comme pour l'autre, il est si difficile de se rencontrer entre filles et garçons qu'ils ont presque cessé d'en rêver. En quelques jours pourtant, ce qui n'était jusque-là qu'une violence sourde et lointaine éclate devant eux, modifiant à jamais leurs destins.

17h

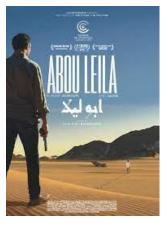


Atlal, de Djamel Kerkar (2016, 1h51) **Projection-débat** animée par Ikbal Zalila

Synopsis: Atlal est une discipline poétique qui consiste à se tenir face aux ruines et à faire resurgir sa mémoire, ses souvenirs du visible vers l'invisible. Entre 1991 et 2002, l'Algérie, en proie au terrorisme, a connu officiellement la perte de 200 000 vies.

Jeudi 13 octobre 2022

10h



Abou Leïla, d'Amin Sidi Boumediene (2019, 2h15) **Projection-débat** animée par Insaf Machta

Synopsis: Algérie, 1994. S. et Lotfi, deux amis d'enfance, traversent le désert à la recherche d'Abou Leila, un dangereux terroriste. La poursuite semble absurde, le Sahara n'ayant pas encore été touché par la vague d'attentats. Mais S., dont la santé mentale est vacillante, est convaincu d'y trouver Abou Leila. Lotfi, lui, n'a qu'une idée en tête : éloigner S. de la capitale. Pourtant, c'est en s'enfonçant dans le désert qu'ils vont se confronter à leur propre violence.

13h

Table ronde : Traces et césures mémorielles de la violence

Abderrahmane Moussaoui, Saphia Arezki, Ratiba Hadj-Moussa, Karim Moussaoui, Ikbal Zalila, Insaf Machta, Sihem Sidaoui

PRESENTATION DES CINEASTES ET DES INTERVENANT·E·S



Karim Moussaoui est l'auteur de trois courts-métrages, et du moyen-métrage Les jours d'avant, particulièrement remarqué (sélection aux festivals de Locarno, Clermont-Ferrand, Brive, Grand Prix au festival Premiers Plans d'Angers et finaliste aux César dans la catégorie Meilleur film de court-métrage). Son premier long-métrage, En attendant les hirondelles, a été sélectionné au Festival de Cannes 2017 dans la catégorie Un Certain Regard. En 2020, il réalise le court-métrage Les Divas du Taguerabt. Ce court-métrage fait partie du film collectif Celles qui chantent. Il achève actuellement son deuxième long-métrage, L'Effacement. Karim Moussaoui est par ailleurs membre fondateur de l'association culturelle de promotion du cinéma Chrysalide à Alger.



Djamel Kerkar est scénariste et réalisateur. En plus de ses deux premiers courts-métrages - *Earth is full of ghosts* et *Archipel* - Djamel Kerkar a travaillé et collaboré sur plusieurs projets de films de fiction et de documentaires, ainsi que sur des films d'art et des installations vidéo. *Atlal*, son premier long-métrage, a notamment reçu le Prix Premier Film au Festival international de cinéma de Marseille 2016, ainsi que deux mentions spéciales : celle du Groupement national des cinémas de recherche (GNCR) et celle de la critique en ligne internationale. *Atlal* a également été sélectionné dans plus de 40 festivals.



Amin Sidi Boumediene est réalisateur. Son premier court-métrage *Demain, Alger?* a été sélectionné dans de nombreux festivals à travers le monde. *L'Île*, son second court-métrage, a gagné le Prix du meilleur film au Festival d'Abu Dhabi. Il réalise en 2014 son troisième court-métrage, *Serial K.*, projeté aux Rencontres cinématographiques de Bejaïa. *Abou Leïla* est son premier long-métrage. Tourné en Algérie, il a été sélectionné à la 58° Semaine de la Critique. Le film a reçu le Prix du meilleur acteur pour Lyès Salem lors des Journées Cinématographiques de Carthage (JCC) en 2019.



Abderrahmane Moussaoui est anthropologue. Il est professeur à l'université Lyon 2 et chercheur au sein du Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains (LADEC). Il a enseigné plusieurs années en Algérie et il a notamment publié *Espace et sacré au Sahara. Ksour et oasis du sudouest algérien*, aux éditions du CNRS en 2002. En 2006, il publie un autre ouvrage de référence : *De la violence en Algérie. Les lois du chaos* aux Éditions Barzakh. Ce livre tente de comprendre les mécanismes qui ont présidé aux conduites de violence pendant les « années noires » en Algérie.



Saphia Arezki est historienne, spécialiste de l'Algérie indépendante. Elle a tiré de sa thèse un livre intitulé *De l'ALN à l'ANP : la construction de l'armée algérienne (1954-1991)* publié en 2018 aux éditions Barzakh en Algérie et en 2022 aux éditions de la Sorbonne en France. Elle a publié plusieurs articles scientifiques portant sur l'armée mais aussi sur les années 1990 et sur le Hirak. Elle se consacre aujourd'hui à la recherche documentaire pour des projets de films et de théâtre.



Ratiba Hadj Moussa est sociologue et professeure à l'université de York (Toronto). Ses travaux analysent, entre autres, les formes d'expression et d'action culturelles et politiques dans les sociétés maghrébines. Elle a notamment publié en 1994 *Le corps, l'histoire, le territoire : les rapports femme-homme dans le cinéma algérien*, aux éditions Balzac & PubliSud. Le dernier ouvrage qu'elle a dirigé s'intitule *Terrains difficiles, sujets sensibles. Sociétés et politique en Méditerranée*, paru aux éditions du Croquant.



Ikbal Zalila est docteur en arts (option études cinématographiques). Il enseigne à l'université de La Manouba et ses recherches portent notamment sur les formalismes dans les cinémas arabes et leur potentiel de résistance. Il a présidé l'association tunisienne pour la promotion de la critique cinématographique et a été directeur artistique (2014), puis programmateur (2008, 2010) des Journées cinématographiques de Carthage. En tant que critique, il a fait partie de plusieurs jurys internationaux.



Insaf Machta est critique de cinéma et enseigne la littérature et le cinéma à la faculté des Sciences humaines et sociales de Tunis. Elle est aussi présidente de l'association Sentiers-Massarib, une association culturelle qui a pour vocation de contribuer à la construction d'un espace public de débat et de questionnement intellectuel, de diffuser la culture cinématographique et la culture de l'image de manière générale par l'organisation de manifestations, de projections de films, d'ateliers de création cinématographique, de lecture de l'image et de critique dans le cadre d'actions

itinérantes se déployant essentiellement dans certaines régions de la Tunisie plutôt marginalisées sur le plan de l'accès à l'art et à la culture.



Sihem Sidaoui enseigne à la faculté des Lettres, des Arts et des Humanités de La Manouba, et prépare une habilitation à diriger des recherches autour des nouvelles esthétiques tunisiennes post-2011 dans les fictions littéraires et cinématographiques. Elle est également critique de cinéma.



Informations pratiques:

IRMC: direction@irmcmaghreb.org - Tél.: 71 796 722

Cinémathèque Tunisienne : <u>cinematheque.tunisie@gmail.com</u> – Tél. : 70 028 300

Cité de la Culture : Avenue Mohamed V, bloc « Cinéma », 3ème étage